

Une première

Autor(en): **Rapin, Jean-Jacques**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **127 (1982)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une première

Le chœur de l'École d'officiers de Berne a participé à la Fête Suisse de Chant 1982. En guise d'éditorial, la RMS publie le rapport qu'en a fait le professeur Jean-Jacques Rapin.

Vous aviez une grande responsabilité: Nouvelle, il fallait que cette formule s'impose... Et qu'elle s'impose sans l'ombre d'une hésitation! On peut dire d'emblée que vous avez remporté l'adhésion la plus totale, à tous points de vue.

Musicalement d'abord: dès la première pièce, on est frappé par la conception large et bien structurée, par une belle sonorité, virile (où, bien sûr, l'on sent des voix qui ne sont pas encore toutes «mûres» — mais cela viendra! —) et colorée, à laquelle les cuivres apportent le complément bienvenu et souhaitable, par un engagement de chacun que votre auditoire a senti immédiatement.

Par votre tenue aussi, vraiment impeccable (mais sans ostentation) et impressionnante... et belle aussi, car le souci de la présentation doit aussi être au service de la musique...

Par votre présence enfin, car le moment est venu de prendre conscience, pour tous ceux qui exercent une responsabilité dans la communauté — responsabilité civile, politique, artistique ou religieuse — de la puissance spirituelle qui émane du chant. Puissance que nous sommes en train d'oublier, parce que nous la laissons dans les mains de forces destructrices et dissolvantes de l'âme d'un peuple...

Dès lors, cette présence de jeunes officiers au cœur de la Fête Suisse de Chant prenait toute sa signification, car elle fait partie de notre volonté d'affirmer notre identité, qui débouche sur notre volonté de défense...

Marche des soldats de Turenne, harmonisation de Jean Piot

Cette belle pièce ouvrait bien le concert. Large et directe, elle use d'un langage simple mais convaincant, et vous lui avez fait le sort le plus heureux, en lui conférant la grandeur et la noblesse qu'elle devait avoir. L'équilibre des voix est bien réalisé, la justesse très satisfaisante, l'harmonisation, tout comme l'instrumentation, colorée et sensible. De la «belle ouvrage»!

Eine Kompanie Soldaten, de Pierre Kaelin

On comprend sans peine le succès que connut cette chanson pendant la dernière mobilisation... Vous lui avez donné une seconde jeunesse, par un tempo allant, solide (mais pas carré) et plein de verve. La couleur des voix est très agréable, le rythme bien en place, ce qui donne une exécution de belle allure!

Un sacré lieutenant, de Jean Piot

Cette pochade d'excellente veine est allégrement rendue, avec humour et vie, et une mise en valeur habile du

texte. La prononciation est aisée, la justesse sans problèmes particuliers. On sent le plaisir de chanter, et l'auditeur partage sans peine ce plaisir. Bravo à l'auteur-directeur!

Aveva gli occhi neri, neri, mélodie populaire tessinoise, harmonisation de Boller

«Excellent, vivant, aéré, enthousiaste!» tels sont les mots que j'ai notés lors de votre audition. Il faut y ajouter vivacité et clarté dans l'élocution, dessins mélodiques conduits avec maîtrise et souplesse, excellente instrumentation (de qui est-elle?) et brio dans toute l'exécution. Les yeux noirs n'ont qu'à bien se tenir...

Hymne à la Patrie, d'Otto Barblan

C'était une belle idée que d'avoir recours à cette magnifique pièce de Barblan pour clore votre concert. Cela a aussi été — et c'est heureux! — le point culminant de vos exécutions. Le mouvement général, large et soutenu, a été excellent de bout en bout. Les phrases mélodiques sont

bien dessinées et respirent naturellement. Les progressions dynamiques sont bien amenées, et la fin, en particulier, prend une dimension saisissante, grâce aussi, il faut le mentionner, à une orchestration tout à fait adéquate. L'ensemble respire l'aisance, l'exécution est d'un haut niveau, on est au cœur de la musique: l'émotion est véritable... Bravo!

Permettez que je termine ce bref rapport en vous laissant ce texte du philosophe chinois Sun Tsu, écrit voici 2500 ans environ: «Voulez-vous vaincre un peuple, et le soumettre? Anéantissez ses biens, dépréciez ses traditions, excitez les jeunes contre les anciens... Anéantissez sa volonté de défense par une musique et des chants voluptueux...»

La qualité de vos prestations bâloises est un signe de santé reconfortant et nécessaire. L'expérience que vous avez vécue là ne vous quittera jamais. Faisons en sorte, les uns et les autres, qu'elle soit un point de départ.

J.-J. R.

Nos administrateurs et officiers doivent défendre au nom du bon sens les intérêts qui leur sont confiés et non les combattre au nom du règlement.

GALLIÉNI